



kojeve.doc
a. carol
8-4-93

KOJEVE: QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE ?

Par Abd-ar-rahman Ibn Carol al-Barsaluni

THESE

[104] Nous pouvons dire que la Thèse de la Philosophie affirme que le *Concept est l'Éternité*. Pour elle, le sens de la notion CONCEPT est donc *ÉTERNITÉ* et non CONCEPT, même si le sens qui est le sien est en fait rattaché (arbitrairement) par elle à un morphème *CONCEPT*, auquel nous lions (tout aussi arbitrairement) un sens tout différent que celui qu'elle y rattache elle-même.

[105] c'est parce que la Spatialité est réduite à un seul Point, que la temporalité se réduit à un seul Instant, que l'on peut appeler, si l'on veut, le *Nunc Stans*.

ANTITHESE

[107] La thèse *négatrice* de la Philosophie consiste à dire que le Concept "est" la *Non-éternité*.

[111] le Concept doit être, pour l'Anti-thèse de la Philosophie, lui même *temporel* (et non l'Éternité elle même), vu que *tout S* n'est que *temporairement* un *P qu'il soit*.

PARATHESE

[112] consiste à commencer par dire que le Concept est "en partie" *Éternité* (cette partie étant plus ou moins grande) *et* "en partie" *Non-éternité* (cette deuxième partie étant censée d'autant plus petite que la première est grande), pour finir par constater (en se taisant par la force logique des choses) qu'il n'est ni l'un ni l'autre, n'étant ainsi rien du tout ou si peu de chose qu'il n'a vraiment aucun *sens*, ni donc aucune possibilité d'en parler.

PARATHESE THETIQUE

[121] Et c'est en tant "qu'étant" (partout ou quelque part) *en dehors du temps* (ou: *hors de tous les temps*) que l'Éternité à laquelle se rapporte le Concept éternel est autre chose que l'Éternel qu'est celui-ci et qui "est" *pendant tout le temps* (ou: *dans tous les temps*).

PARATHESE ANTITHETIQUE

[122] cette antithèse parathétique de la Philosophie "affirmera" que le Concept (éternel) se rapporte à l'Éternité qui "est" *dans le temps*.

[123] La prétention des Parathèses thétique et antithétique à avoir les deux sens "à la fois" (ou "en même temps") ne peut donc autre que vaine. Toutefois, le Principe en cause ne dit nullement qu'un discours ne pourrait pas avoir "à la fois" (ou "en même temps") *ni* le sens

A *ni* le sens Non-A. Sans doute, dans ce cas, le soi disant "discours" n'aurait plus aucun sens du tout.

PARATHÈSE SYNTHETIQUE

[126] La Parathèse synthétique philosophique doit donc éliminer cette partialité et reconcilier la "transcendance" avec l'"immanance", en proposant un compromis équitable où les deux soient représentées, partiellement certes, mais dans la même proportion.

[128] la PARATHÈSE synthétique parlera exclusivement du Temps, partout où les autres thèses parlent de l'Éternité ou de la Non-éternité.

[129] le Concept éternel dont parle la Philosophie [en fait parathétique] est en rapport "exclusif" avec le Temps seul ou avec le Temps en tant que tel.

Or, *en tant que tel*, Le Temps lui-même est tout aussi peu Éternité ou Non-éternité ou les deux à la fois, que n'est ni l'un ni l'autre, n'étant rien d'autre ni de plus que le processus de la transformation [jamais achevée (ni même commencée)] de l'un en l'autre.

[130] Il parle "exclusivement" du processus de transformation réciproque de l'Éternité en Non-éternité ou, si l'on préfère (et il le préfère), de la Non-éternité en Éternité. Mais, de toute évidence, ce processus est co-temporel au Temps, vu qu'il est le temps lui-même. Et le discours parathétique qui en parle sera donc co-temporel au Temps lui aussi.

SYNTHESE

[134] tout ce qu'elle [la parathèse] peut faire en parlant philosophiquement, c'est dire (sans rien contre-dire) que **le Concept "est" le Temps**.

[147] On peut donc dire qu'au cours de son Histoire, la Philosophie "introduit" le sens *TEMPS* de la notion TEMPS dans le sens *CONCEPT* de la notion CONCEPT jusqu'à substituer complètement le premier par le second, de sorte qu'à la fin, la notion CONCEPT n'a plus que le sens TEMPS (son morphème pouvant être quelconque).

L'EVOLUTION DE LA PHILOSOPHIE

[186] Or, le concept en tant que tel est l'ensemble (un et unique) de tout ce qui est "sens" (dé-fini) d'une notion quelconque et/ou "essence" (dé-terminée) d'un quelconque objet, dans la mesure où cet ensemble n'est lui-même ni "sens" ni "essence" (ne l'étant déjà plus ou ne l'étant pas encore).

[186] l'Objet se distingue de la Notion ou, si l'on préfère, l'Essence diffère du Sens uniquement parce que, dans un Objet, l'essence est "liée" à son corps d'une façon *bi-univoque* et *indissoluble*, voire *nécessaire*, tandis que le sens d'une notion est "lié" à son morphème d'une manière parfaitement *arbitraire*, une modification du morphème n'entraînant pas nécessairement (...) une modification du sens,

b) L'Anti-Thèse d'Héraclite

[243] pour lui (**Héraclite**), le Concept dont parlait **Parménide** dans sa "thèse" *n'est pas l'éternité*; il est la *Non-éternité* comprise comme l'ensemble (par définition un et unique) de *tout* ce qui "est" temporel dans la mesure même où ce Tout est en tant qu'ensemble des essences des objets qui "correspondent" aux sens des discours qui s'y "rapportent".

[252] Héraclite nie la "thèse" du caractère dé-fini ou "fini" du Discours en *affirmant* ("axiomatiquement") son caractère "infini" ou in-défini.

[255] Les Héraclitéens ont inauguré le *discours* philosophique qui s'est achevé dans et par le Système du Savoir hégélien. Rien qu'à ce titre Héraclite est un "précurseur" de la Sagesse discursive qui a droit à autant de respect et d'admiration...

[299] Les "Pythagoriciens au nombre desquels Aristote rangeait Platon lui-même, ainsi que "Timée" considéraient, en un certain sens, toutes les choses comme étant *nombres* ou composées de *nombres*; et bien qu'ils ne le montrent pas clairement, c'est cela pourtant qu'ils veulent dire" (De Coelo, 303, 10 sq.). Sans doute n'était-ce pas dit "clairement". Mais après 25 siècles de réflexion, les physiciens ont quand même fini par le comprendre.

[303] Quand à la Philosophie, elle doit désormais, depuis **Démocrite** et grâce à lui, rendre discursivement compte non seulement de l'Être-donné (dans et par l'Onto-logie ["médiatisée" par l'Onto-métrie que sont les Mathématiques "pures"]) et de l'Existence-empirique (dans et par la Phénoméno-logie ["médiatisée" par la Phénoméno-graphie et la Phénoméno-métrie que sont les "Sciences naturelles"]), mais encore de l'aspect intermédiaire de l'Univers (où et dont elle parle) qu'est la Réalité objective (dans et par l'Ergo-logie ["médiatisée" par l'Ergo-graphie qu'est la Physique "mécannique" ou "classique" et par l'Ergo-métrie qu'est la Physique proprement dite ou "quantique", voire "atomique", pour ne pas dire "démocritéenne"]).

[303] Il semble que la "contemplation" ou la "vision" (*theoria*) de la Lumière aveuglante de l'être, qui éblouit le "visionnaire" philosophique même lorsqu'il ne regarde que son reflet "phénoménal" sur l'Existence-empirique, empêche les philosophes de voir l'"éther" (la réalité objective) diaphane qui transmet cette Lumière et sans lequel il n'y aurait ni Phénomènes ni Lumière elle-même. seuls les physiciens aveugles (ou munis de lunettes opaques) aperçoivent cet intermédiaire éthéré, bien qu'ils ne le *voient* pas, vu que sans la Lumière, l'Éther n'est que Ténèbres.

[319] Mais d'après le même Aristote et de même que ces Physiciens modernes, "Démocrite, qui néglige de parler de la cause *finale*, ramène à la *Nécessité* toutes les opérations de la Nature" (ib., 66); et "au sujet de l'essence de la *Nécessité*, Démocrite dit [d'après Aétius, I, 26,2] quelle consiste dans la résistance [c'est-à-dire dans l'opposition-*irréductible*], le *mouvement* et le *choc* de la Matière" (ib).

[321] Sans doute ne sait-il (Démocrite) pas encore que la "loi" qui "détermine" d'une façon "univoque", dans sa totalité spatio-temporelle, la structure de l'Espace-temps objectivement-réel est "rationnelle" sans être *discursive*, n'étant qu'une "fonction" purement *mathématique* de "grandeurs" *mesurables*, dénuées en tant que telles de tout *sens* (toute tentative de traduire cette Fonction-loi, d'ailleurs "statistique", en *discours* proprement dit aboutissant nécessairement à la contradiction). Mais si ce n'est qu'hier que la Physique s'en

est rendu compte, tout ce que celle-ci peut dire de la Réalité-objective qu'elle *mesure* ne fait que re-dire ce qu'en a dit Démocrite et ne contre-dit rien de ce qu'il en a dit.